

Madame la conseillère d'Etat,

J'ai lu avec attention votre courriel.

Je fais partie de ces enseignants qui font la grève des notes en n'utilisant pas Geco.

Si cette application commence - parce qu'à ses débuts elle nous l'a compliquait, à nous simplifier la vie, elle nous prend néanmoins davantage de temps lorsqu'on écrit les commentaires. Personnellement je les fais à la main, puis je les retape et ensuite il faut les coller dans l'espace Geco prévu à cet effet. Ensuite je dois photocopier le tout et glisser la feuille dans la fourre des nouveaux carnets (à propos ,combien y a-t-il eu de nouveaux carnets en 10 ans ?

Au sujet d'autres économies à réaliser je peux vous en lister encore quelques unes :

-Mon Manuel de Français , imposé à grands renforts de séminaires (il faut payer les remplaçants)pour nous convaincre du bienfondé de cette méthode importée de France et réadaptée à la sauce suisse. Trois livres par élève dont deux qu'il conservera... Les Vaudois ont pris davantage de temps pour évaluer cette méthode en concurrence avec l'Ile aux Mots alors que les Genevois (Mme Villemin je crois) ont foncé les premiers dans cet investissement.

Depuis 2 ans nous recevons le fichier d'activités de l'Ile aux Mots(en soi il ne suffit pas mais il est plus adéquat) seulement nous n'avons pas reçu le livre qui va avec, si bien que la moitié des exercices qui font référence au livre ne peuvent être faits!Mon Manuel de Français devient un moyen auxiliaire (mais le coût qu'il a engendré ne l'est certainement pas !)

-Les cahiers d'exercices Corome qui dataient un peu il est vrai, ne sont plus distribués et pourtant ils permettaient de travailler des notions qui ne sont plus que survolées aujourd'hui. Résultat : on prend les vieilles brochures et on les photocopie... (ça coûte en temps et en papier).

Vous avez à cœur l'intégration d'élève ayant un handicap. Louable intention mais qui doit (et vous le savez) s'accompagner des moyens qui le permettent réellement: nous avons un élève en intégration depuis plusieurs années dans notre école. Il se trouve que ses camarades du même âge "subissent" cette intégration depuis le début de sa scolarité. Je m'explique : il y a dans sa classe d'autres enfants " normaux" qui ont des difficultés et que l'enseignante doit également aider. Ce n'est pas avec une AVS qui vient une matinée par semaine que l'intégration se fait avec profit. Cet élève qui nous a pris ,proportionnellement au résultat, beaucoup d'énergie a fini par refaire sa 7 P, non par difficultés réelles mais parce qu'il avait appris à utiliser le système (il est intelligent). Et nous avons décidé que les normes de passage s'appliqueraient également à lui , même si nous aurions souhaité ne pas avoir à le subir une année de plus ..

Cette année donc , il se trouve en double degré 7-8 P avec 25 élèves . Nous avons dû nous battre en tant que corps enseignant d'une petite école pour avoir un ECSP (c'est un remplaçant) qui assume 14 heures par semaine les élèves de 8 P. Parce qu'il y a une autre classe de 7-8 P à 25 élèves également .

Depuis 4 ans nous n'avons plus de postes de ECSP et nous avons régulièrement des double degrés . Nous essayons de continuer à faire le mieux possible avec toujours moins de moyens concrets et directement utiles.

Lorsque je suis entrée dans la profession en 1979, nous avions bien plus de matériel et de moyens pour enseigner mais paradoxalement le DIP n'était pas cette " grosse usine à gaz" qui tourne sur elle-même (hiérarchie pléthorique dont nous peinons ,à notre niveau, à

comprendre l'utilité si ce n'est de nous accabler de pseudos tâches pour justifier leur confortable salaire...)et qui coûte si cher qu'on nous demande de faire un effort supplémentaire pour qu'elle puisse continuer à fonctionner de cette manière et j'entends que certains haut-cadres réclament un quatorzième salaire ? Mais de qui se moque-t-on?

Alors vos arguments quant à notre conscience professionnelle ne me touchent pas du tout. Je fais au mieux mon travail à mon niveau, j'ai l'avenir de mes élèves à cœur, mais je boycotte allègrement GECO, GINA, ETIDEP etc + les consignes de 12 pages relatives aux sorties scolaires.

Du balai au-dessus de nous et on pourra avoir davantage de moyens pour offrir à TOUS les mêmes chances (depuis septembre nous avons accueilli 26 réfugiés dans notre établissement)!

J'espère que ce courriel parviendra jusqu'à vous parce que c'est le cri du cœur d'une enseignante, la base, dont vous faisiez partie il n'y a pas si longtemps (!) et qui est maintenant étouffée par l'épais matelas de la hiérarchie.

Je vous envoie mes meilleures salutations . Que sagesse et courage vous soient donnés.

Dany Allenbach